

Services de garde et persévérance scolaire : l'angle économique

Notes de présentation

Assemblée générale des partenaires de COSMOSS

Rivière-du-Loup, 17 juin 2024

Pierre Fortin

Département des sciences économiques

Université du Québec à Montréal

(fortin.pierre@uqam.ca)

Salut à Jean-Pierre et grand merci à Zoé !

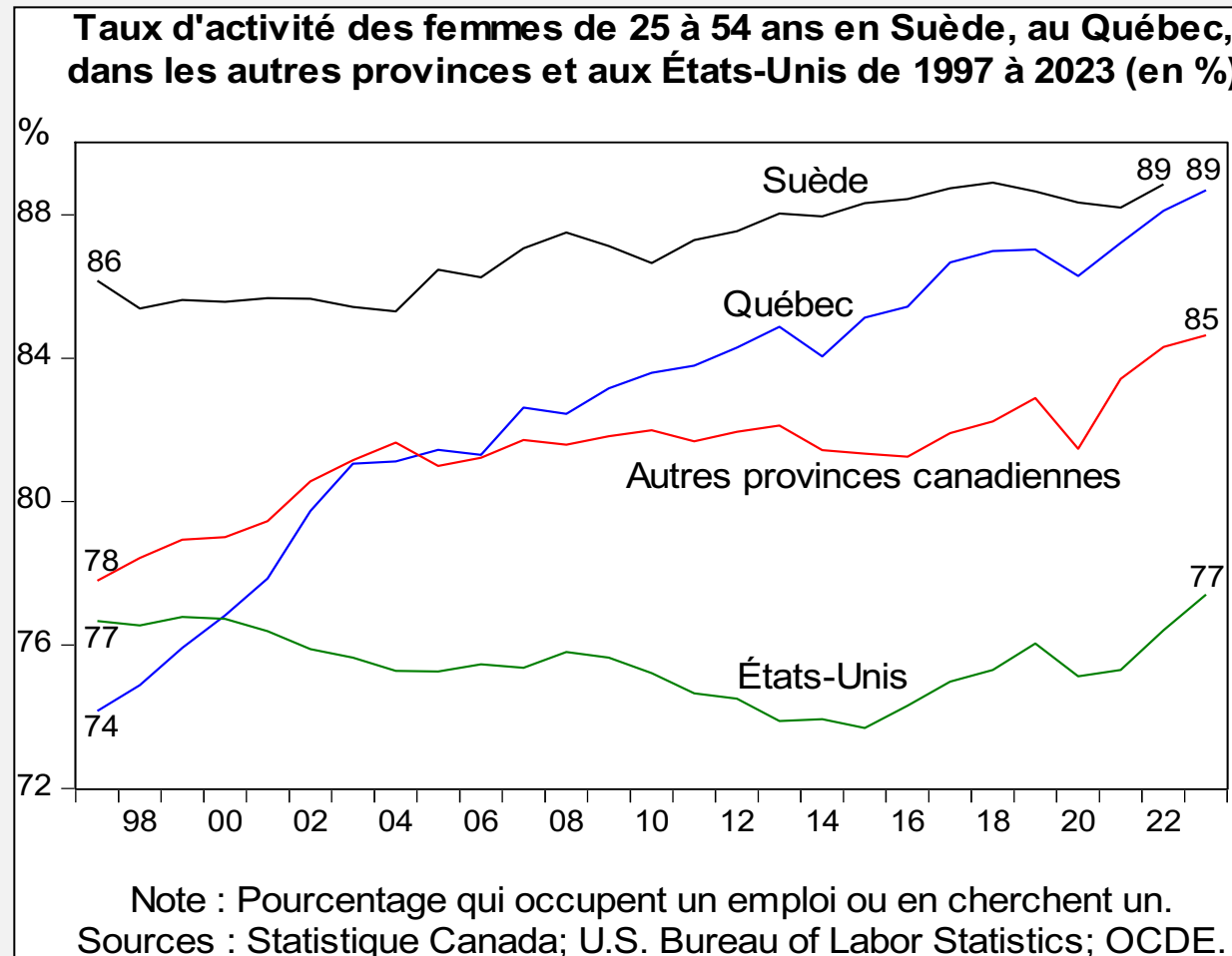
L'impact des services de garde sur l'emploi et l'économie



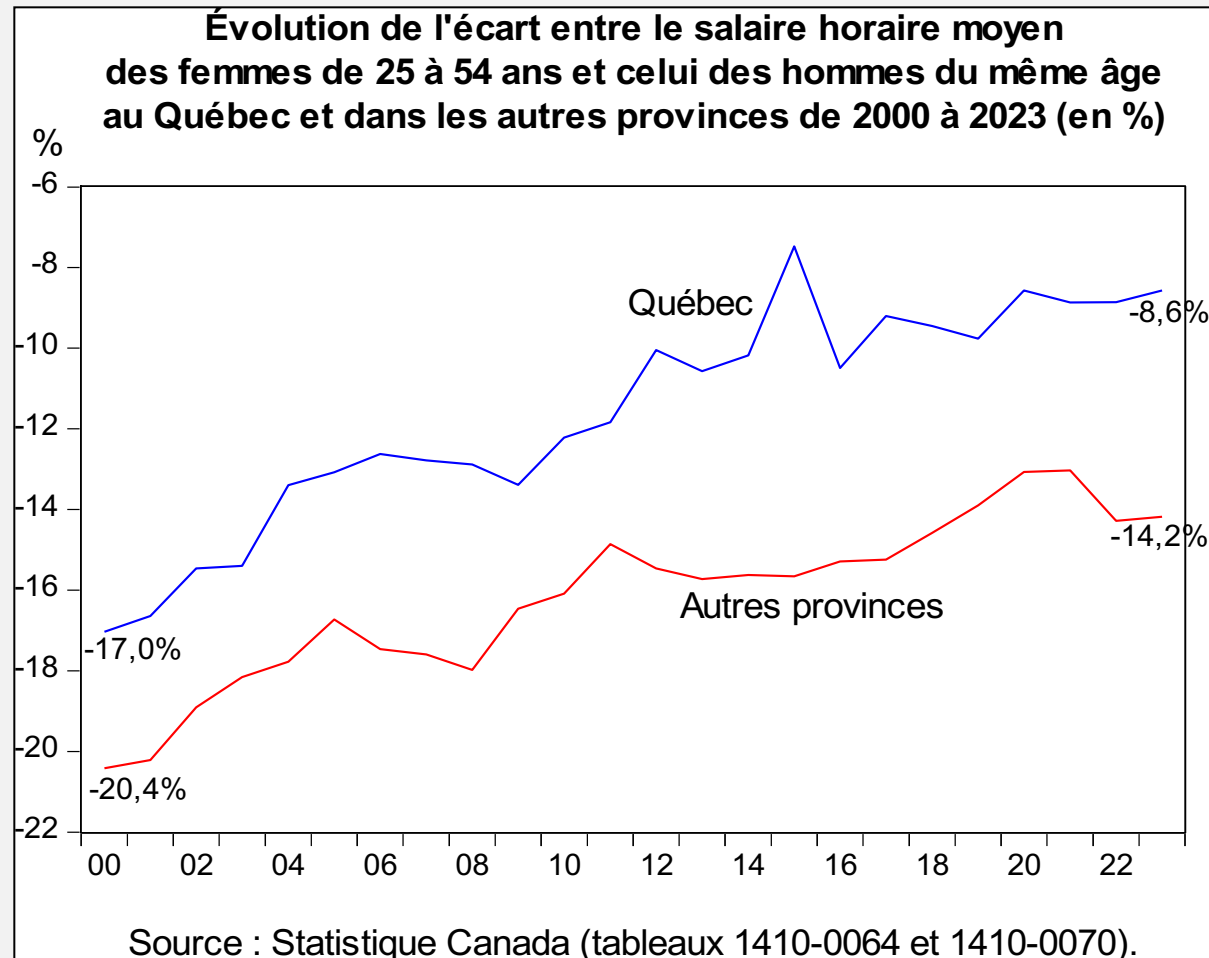
Rappel : le verdict de la science

- Les disciplines scientifiques (neurologie, psychologie et économie) sont unanimes à affirmer que la petite enfance est la phase la plus importante du développement humain
- « *L'investissement dans la petite enfance est le plus rentable de tous les investissements en éducation, parce que tout ce qui suit dépend du succès ou de l'échec des premiers pas dans la vie* »
(James Heckman, Nobel d'économie 2000)
- Notre *Loi sur les services de garde éducatifs* vise la conciliation travail-famille, mais avant tout le bon développement des enfants

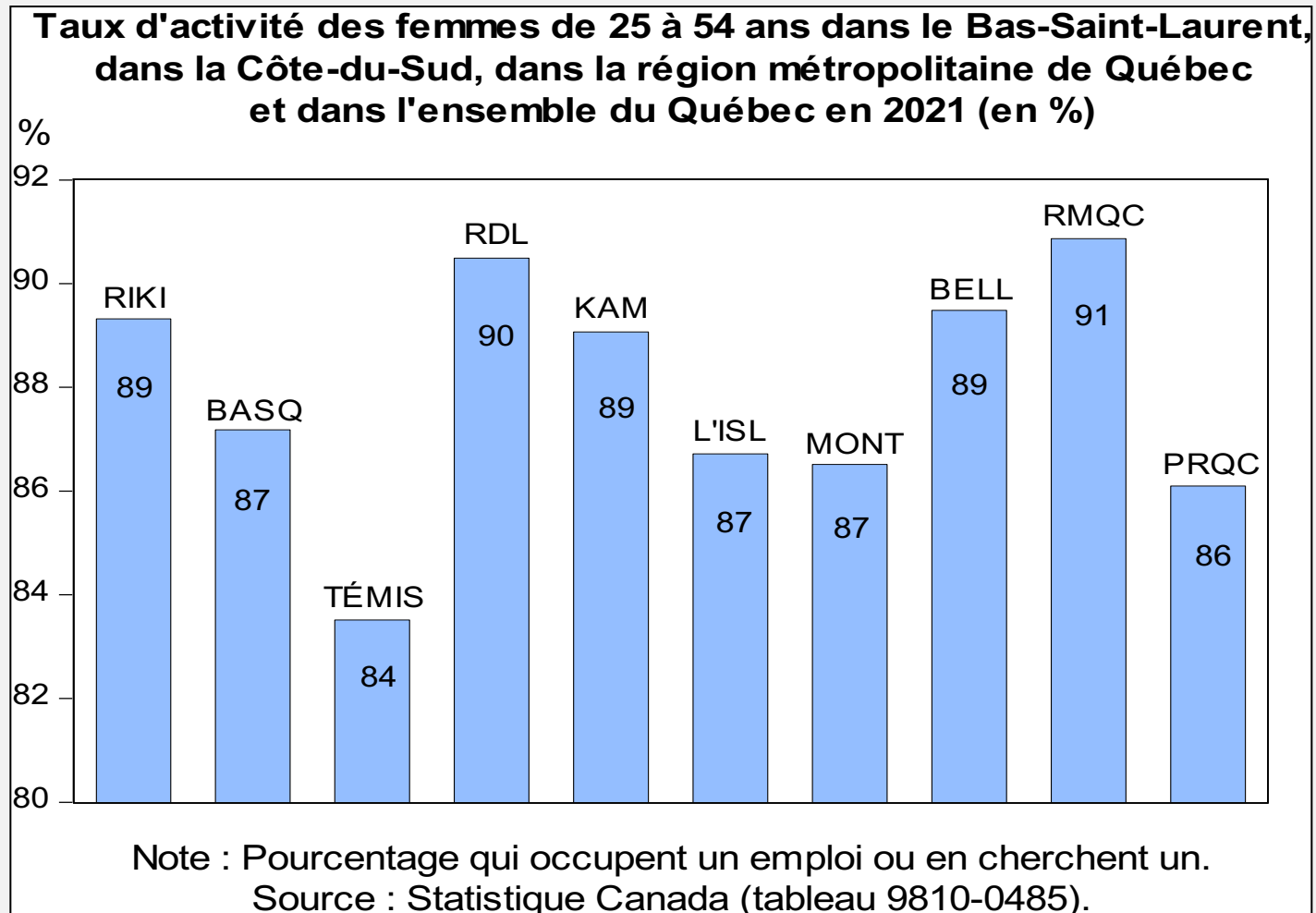
Aujourd'hui, le taux d'activité des Québécoises est au sommet mondial, avec celui les Suédoises



L'écart de salaire entre hommes et femmes au Québec a diminué de moitié de 2000 à 2023



Le taux d'activité féminin de Rimouski à Québec



Les résultats forts de la recherche

- **Le taux d'activité a connu une ascension fulgurante non seulement parmi les femmes qui ont un diplôme collégial ou universitaire, mais aussi parmi celles qui n'ont qu'un diplôme secondaire ou moins**
- **La politique des congés parentaux étendus et flexibles est complémentaire à celle des services de garde**
- **Le recul traditionnel du salaire et des conditions de travail après une naissance a considérablement diminué**
- **La politique familiale du Québec a fait augmenter le PIB et les revenus familiaux de 1,5 % à 2 % au Québec**
- **Le système des services de garde s'autofinance : au net, il ne coûte rien à l'État et n'a pas exigé de hausser les impôts ou les taxes**

Leçons et défis

- Trois enseignements appris :

- 1) Le bien-être des femmes et des familles a grandement progressé
- 2) Il n'a pas été nécessaire de hausser les impôts ou les taxes
- 3) Un système universel est préférable à un système purement ciblé sur les pauvres

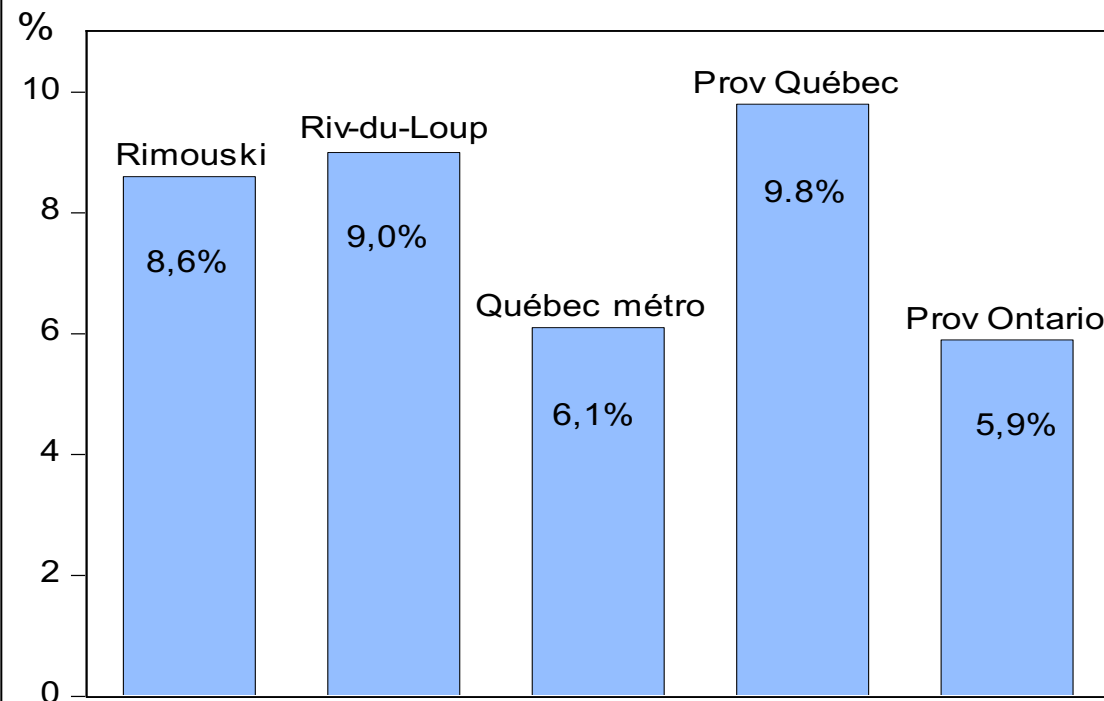
- Quatre défis à relever :

- 1) Résoudre le problème de la pénurie de places
- 2) Relever partout la qualité des soins à la norme CPE
- 3) Attirer plus d'enfants de familles pauvres
- 4) Étendre les services aux mères enceintes

Le gain économique procuré par le diplôme secondaire

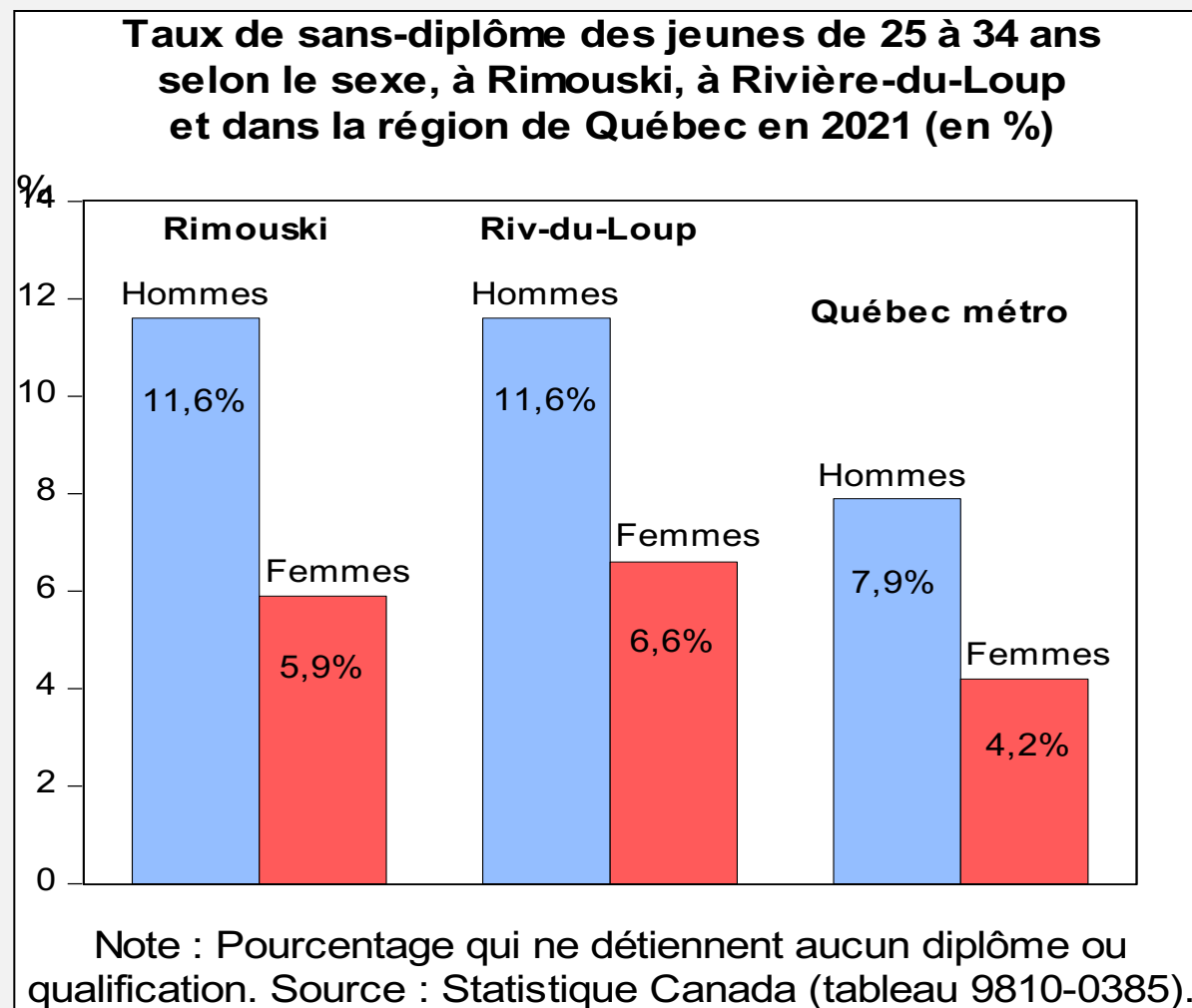
Les taux de sans-diplôme sont plus élevés chez nous qu'à Québec et qu'en Ontario

Taux de sans-diplôme des jeunes adultes de 25 à 34 ans à Rimouski, à Rivière-du-Loup, dans la région de Québec et dans l'ensemble du Québec et de l'Ontario en 2021 (en %)



Note : Pourcentage qui ne détiennent aucun diplôme ou qualification. Source : Statistique Canada (tableau 9810-0385).

Nos garçons décrochent 2 fois plus que nos filles



Décrocher, c'est économiquement et socialement coûteux

- **Le sans-diplôme va gagner en moyenne 500 000 \$ de moins (en dollars constants de 2024) dans sa vie active**
- **Il va priver l'État de 150 000 \$ en revenus fiscaux et, par conséquent, impose une fiscalité plus lourde au reste de la société**
- **Il va aussi forcer l'État à dépenser plus en soutien à son revenu familial et en services publics**
- **Le décrochage accentue les inégalités sociales et entrave le développement communautaire**
- **Les enfants des décrocheurs ont plus de chance de décrocher**

Pourquoi décroche-t-on plus au Québec ?

- **Les jeunes Québécois de 15 ans sont au sommet canadien et au 5^e rang mondial (sur 77 pays) en mathématiques**
- **Alors, pourquoi sont-ils plus nombreux qu'ailleurs à décrocher de façon permanente ensuite ?**
- **Voici quatre réponses possibles :**
 - **notre enseignement et nos notes sont plus exigeants**
 - **les parcours non traditionnels sont moins ouverts**
 - **on est libre d'abandonner l'école à 16 ans**
 - **décrocher au Québec est moins coûteux qu'ailleurs parce que la possibilité de raccrochage est offerte**

Aider nos garçons sans nuire à nos filles

- **École obligatoire jusqu'à 18 ans si on n'a pas encore le DES**
- **Intensifier la présence des pères dans la vie et dans le parcours scolaire, y compris former plus d'enseignants masculins**
- **Dès la petite enfance, le développement cognitif et le contrôle des émotions sont plus lents chez les garçons que chez les filles**
- **Les garçons sont plus affirmatifs, agressifs et risqués, et les filles plus calmes, prudentes et résilientes**
- **Mieux informer les garçons sur le déclin des emplois manuels**
- **Les intéresser aux professions qui demandent plus de rapports humains**
- **C'est toute la communauté locale qui doit s'occuper de ses ados**

Le message du boss

« Mon Pierrot, le développement économique et social du Québec va reposer sur trois piliers : l'éducation, l'éducation et l'éducation »

M^{gr} Alphonse-Marie Parent
(conversation à table, 1963)